se révèle dans cette remarque liminaire de l'Avant-Propos, à laquelle on reprochera sans doute son allure de truisme, mais qui exprime le désir légitime de ne pas sacrifier le technique au concret : « Pour être une langue ancienne et d'abord une langue de culture, le latin n'en est pas moins une langue, et ne peut être enseigné autrement qu'une langue. » Et encore, un peu plus loin : « Le latin est une langue. » Et enfin : « On ne sait pas une langue, si l'on n'en sait pas les mots... Pour savoir des mots, il faut en apprendre... » Insistance quelque peu tautologique, mais qui trahit une conviction, à savoir que l'apprentissage du latin ne s'improvise pas à la faveur d'historiettes et d'illustrations, et qu'un manuel doit être avant tout une grammaire. En fait, malgré l'apparence extérieure, l'appel à la gymnastique intellectuelle ne fait pas défaut à l'ouvrage, comme nous l'indique une autre formule de l'Avant-Propos, révélatrice d'une méthode : « Le latin, comme les mathématiques, enseigne à établir des rapports. »

J. Marouzeau.

Actes de Congrès, Recueils et Mélanges.

Acta Congressus Madvigiani, 5 volumes : Copenhague, Munksgaard, 1958.

On sait que le *2e Congrès international des études classiques* s'est tenu à Copenhague en 1954, année que marquait le cent cinquantième anniversaire de la naissance de J. N. Madvig. Le programme, qui en avait été fixé par un Comité réuni à Copenhague en 1952, comportait le rattachement à un thème général « The classical pattern of modern western civilization » susceptible d'être élargi en considération de circonstances particulières, comme l'intérêt porté à des disciplines aberrantes (musique, mathématiques, législation) ou la référence à des découvertes notables et à des problèmes nouveaux. Le programme s'est trouvé de ce fait si bien élargi que cinq volumes ont à peine suffi à contenir l'essentiel des communications présentées au Congrès.

En rendant hommage aux organisateurs du Congrès et en particulier à celui qui en a été la cheville ouvrière, le professeur Carsten Høeg, je me fais un devoir de mentionner ici les titres des communications figurant dans ces cinq volumes, dans la mesure où elles intéressent le domaine du latin.

— T. I : *General Part* : 445 pages, 65 cour. dan.

L. Hjelmslev, Introduction à la discussion générale des problèmes relatifs à la phonologie du grec et du latin, p. 101.

M. Leumann, Phonologie der toten Sprachen, p. 115.

A. Momigliano, Some observations on causes of war in ancient historiography, p. 199.
K. Latte, Methodenprobleme der modernen Religionsgeschichte, p. 213.
E. Genzmer, Das römische Recht als europäischer Kulturfaktor und der Plan einer neuen « Allgemeinen Geschichte des römischen Rechts im Mittelalter », p. 267.
F. de Visscher, Le droit de cité romaine, p. 281.
E. Gjerstad, The earliest history of Rome. New excavations and finds, p. 375.
P. Romanelli, Recenti scavi nel Palatino e Foro Romano e nel Lazio, p. 393.
G. V. Gentili, Architetture e mosaici della Villa romana di Piazza Armerina, p. 397.
J. Bradford, New discoveries on classical sites in mediterranean lands, p. 413.
F. Matz, Stand und Aufgaben der Sarkophagforschung, p. 444.

— T. II : *Formation of the mind* : 225 pages, 35 cour. dan.

H.-I. Marrou, Formation de l'esprit (par le recours à la culture classique), p. 7.
H. Cantril, Moral ideas : toward a humanistic psychology, p. 183.
A. M. Rose, Some reflections on the influence of ancient thought on contemporary moral ideas, p. 205.
B. L. Atreya, The classical pattern of modern western civilization, p. 211.

— T. III : *Portraiture* : 99 pages, 25 cour. dan.

O. Vessberg, Roman portrait art, p. 43.
H. P. L'Orange, The antique origin of the medieval portraiture, p. 53.
E. Kai Sass, The classical tradition in later European portraiture, p. 71.

— T. IV : *Urbanism and town-planning* : 149 pages, 30 cour. dan.

J. Lauffray, L'urbanisme antique en Proche-Orient, p. 7.
A. Boëthius, Urbanism in Italy, p. 87.
J. Ward Perkins, The early development of roman town-planning, p. 109.

— T. V : *Language* : 235 pages.

Fr. Blatt, Latin influence on European syntax, p. 33.
W. Betz, Antiker Einfluss auf den europäischen Wortschatz, p. 71.
G. Devoto, Le sopravvivenze linguistiche latine nel mondo moderno, p. 75.

Per Nykrog, L'influence latine savante sur la syntaxe du français, p. 89.

Alf Lombard, Tradition latine et tradition slave, p. 115.

L. Hammerich, Germanistic reflexions on antique after-effects on European culture, p. 121.

K. Sørensen, Latin influence on English syntax, p. 131.

A. Sommerfelt, Some notes on the influence of Latin on the insular Celtic languages, p. 157.

Fr. Blatt, Influence latine sur la syntaxe européenne, p. 223.

J. Marouzeau.

Roman Life and Letters, Studies presented to T. J. Haarhoff (*Acta classica*, Verhandl. van die Klass. Verenig. van Suid-Afrika, vol. I, 1958) : Balkema, Cape Town, South Africa, 178 pages.

Ce recueil, qui représente le premier volume d'un périodique consacré à promouvoir les études classiques en Afrique du Sud, est dédié en hommage à un savant qui a occupé la chaire d'antiquités à l'Université de Witwatersrand de 1922 à 1957. Il contient les contributions suivantes :

H. Wagenvoort, De praepositionis apud poetas Latinos loco, p. 14.

G. P. Goold, A lost manuscript of Lucretius, p. 21.

W. F. Jackson Knight, Vergil's Latin, p. 31.

B. Farrington, Vergil and Lucretius, p. 45.

R. E. H. Westendorp Boerma, Vergil's Debt to Catullus, p. 51.

K. Büchner, Humanitas Horatiana, *A. P.* 1-37, p. 64.

E. Paratore, Lo *Hercules Oetaeus* è di Seneca ed è anteriore al *Furens*, p. 72.

H. J. Rose, The dream of Pompey, p. 80.

P. J. Enk, A propos d'Apulée, p. 85.

C. P. T. Naudé, Battles and Sieges in Ammianus Marcellinus, p. 92.

P. Smuts, Stoïsynse invloed op Tiberius Gracchus, p. 106.

T. F. Carney, The death of Marius, p. 117.

J. A. O. Larsen, The policy of Augustus in Greece, p. 123.

M. Cary, The frontier policy of the Roman emperors down to A. D. 200, p. 131.

S. Davis, Writing and the epic, p. 139.

C. A. van Rooy, Die probleem van die oorsprong van die groot Alexandrynse bibliotheek, p. 147.

J. Marouzeau.

Tito Tosi, *Scritti di filologia e di archeologia*, a cura di N. Terzaghi : Firenze, Le Monnier, 1957, XXXII & 195 pages, 29 planches, 2.000 lires.

Ce volume procuré par N. Terzaghi reproduit des articles de T. Tosi, disséminés dans des publications très diverses et difficiles aujourd'hui à atteindre. A vrai dire deux seulement intéressent directement le domaine du latin :

P. 149-154 : *Tracce d'ignota tragedia in uno scolio virgiliano.*

P. 186-195 : *Sul « Cato Maior » di Cicerone.*

Mais T. Tosi a été pendant dix-sept ans chargé de l'enseignement de langue et littérature latine à la Faculté des lettres de Florence, et ses études sur la Grèce aboutissent très souvent à des confrontations latines, comme l'indique le professeur N. Terzaghi dans une intéressante Préface où il passe utilement en revue les vicissitudes de l'enseignement de la philologie classique à Florence depuis le début du XX^e^ siècle.

J. Marouzeau.

Du professeur G. Rambelli, qui est un membre fidèle de notre Société, nous parviennent deux volumes de *Recueils* que je me fais un devoir de signaler, tout en ne donnant, suivant l'usage adopté ici pour ce genre d'ouvrages, que la table des matières de la partie latine :

— I : *Studi di filologia classica* : Pavie, chez l'auteur, 14, via Liguria, 1957, 117 pages, 1.500 lires.

P. 3 : I coliambi di Persio.

P. 9 : Il finale dell'*Apocolocyntosis* e la catabasi dell'*Hercules Furens*.

P. 29 : Orazio, *Sat.* I, 10, 1^a^-8^a^.

P. 39 : La catabasi di Alcide nell'*Hercules Furens* di Seneca.

P. 65 : Catullo, *Carmen 67*.

P. 105 : Nota di critica testuale : *Dial. de orat.* 1, 1.

— II : *Comica graeco-latina* : Ibid., 192 pages, 2.200 lires.

P. 1 : Puella matrona futura.

P. 33 : Plauto : il *Mercator* ; il *Pseudolus* ; il secondo esemplare dell'*Asinaria*.

P. 143 : Aedes lenoniae (dans la comédie).

J. Marouzeau.

Paulys Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft, neue Bearb. begonnen von G. Wissowa, fortgeführt von W. Kroll und K. Mittelhaus, unter Mitwirk. zahlreicher Fachgenossen hrsg. von

K. ZIEGLER ; XLV. Halbband : *Priscilla bis Psalychiadai* : Stuttgart, Druckenmüller, 1957, 1.296 col.

— *Ibid.*, 2. Reihe, XVI. Halbband : *P. Vergilius Maro bis Vindeleia* : Ibid., 1958, col. 1265-2592.

Une fois de plus, j'ai le plaisir de présenter aux lecteurs de la *Revue* des volumes de la *R. E.* particulièrement importants pour nos études.

Le premier, en effet, nous apporte, outre quelques notices consacrées à des auteurs latins (le grammairien Probus, Properce, Prosper d'Aquitaine, par R. HELM, Prudence, par A. KURFESS, le juriste Proculus, par Th. MAYER-MALY), deux articles qui traitent de thèmes religieux : Pronuba, comme épithète de Junon, et ses rapports avec Concordia, par St. WEINSTOCK, et Proxumae, les déesses celtes, par F. HEICHELHEIM, avec une liste de témoignages épigraphiques, et surtout une série d'articles sur les notions de *privilegium*, *probatio*, *prodigus*, *provincia*, par le regretté G. WESENBERG ; *procurator*, par notre collègue H.-G. PFLAUM, particulièrement qualifié pour nous donner sur ce magistrat en tant qu'administrateur (la fonction de procurator en droit civil étant renvoyée à la rubrique Zivilprozess) un compendium clairement divisé en chapitres, muni de statistiques et de tableaux récapitulatifs.

Plus riche encore pour le latiniste est le volume VIII A 2, puisqu'il donne la suite de la lettre V, qui exclut pratiquement les noms et les mots grecs. On y trouvera la fin du Virgile de K. BUECHNER, d'ailleurs paru entre temps sous forme de monographie ; à mentionner deux appendices : l'un de E. MEHL sur les jeux funéraires du livre V comme source pour la connaissance de l'athlétisme, l'autre de W. H. GROSS sur les portraits antiques de Virgile. Quelques autres auteurs ont droit à des notices plus ou moins développées : citons Vespa, auteur d'une controverse en vers entre un cuisinier et un boulanger, le grammairien Vettius Philocomus et Vibius Sequester, auteur d'un lexique géographique (par W. STRZELECKI), qui tous trois doivent à la compilation d'une encyclopédie la faveur d'avoir été momentanément tirés de l'oubli. Les archéologues apprécieront l'article *villa*, dû à un des Nestors de leur discipline, A. W. VAN BUREN, et les nombreuses notices relatives à des villes : Ugium (Saint-Blaise), par H. ROLLAND, Vienna, par A. BRUHL, Vesontio, par L. LERAT, Vetera bei Xanten, par H. VON PETRIKOVITS, Viminacium, par B. SARIA, etc. Les historiens feront naturellement une ample moisson de prosopographie humaine et divine (à signaler, en particulier, l'important article Vesta, du regretté C. KOCH), de précisions concernant les institutions et le droit (voir les articles *vexillarius*, *vexillatio*, *vexillum*, de A. NEUMANN, *vigintiviri*, de

H. SCHAEFER, *vicesima hereditatium et manumissionum*, de G. WESENER, *vidua*, de Th. MAYER-MALY). Je n'aurai garde d'oublier trois articles dont le titre est libellé en allemand et qui, de ce fait, pourraient échapper au lecteur français : deux notules de caractère botanique (*Wermut*, absinthium) et zoologique (*Wiedehopf*, upupa), dues à M. SCHUSTER, puis une étude de H. GUNDEL et R. BOEKER, *Winde*, qui porte sur le régime des vents dans le bassin méditerranéen, les théories géophysiques des anciens sur le sujet, les noms des vents, les roses des vents et les instruments météorologiques, et qui fournit une liste chronologique des tempêtes attestées dans l'antiquité ; enfin, les amis des chiens et les chasseurs liront avec curiosité l'article *Vertragus* de W. H. GROSS.

Cette sèche énumération ne donne, bien entendu, qu'une idée très imparfaite de toutes les richesses qui sont à glaner dans ces deux volumes si précieux ; comme précédemment, je me plais à relever qu'il a été fait appel à de nombreux collaborateurs étrangers, notamment des Français (les noms de P. WUILLEUMIER et M. LEGLAY pourraient encore être ajoutés à ceux des auteurs mentionnés plus haut). En revanche, je continue à déplorer que certains articles reposent sur une bibliographie déjà ancienne, semblant ignorer des travaux récents, souvent importants : par exemple, l'article sur Victor de Vita omet de mentionner la thèse complémentaire du regretté Chr. COURTOIS, l'article sur *vexillum* cite sans cesse DOMASZEWSKI, qui remonte à 1885, mais non les ouvrages de M. DURRY et A. PASSERINI sur les cohortes prétoriennes, qui tous deux traitent de la question, l'article *Wermut* ne se réfère pas davantage au Lexique de J. ANDRÉ ; on ne saurait plus parler de rose des vents sans mentionner la savante dissertation de J. F. MASSELINK, et comment peut-on écrire trente-quatre colonnes sur *provincia* sans attirer l'attention sur ces monuments que sont « Roman rule in Asia Minor » de D. MAGIE et « Magistrates of the Roman Republic » de T. R. S. BROUGHTON? On a, hélas, trop souvent l'impression que ces articles sont rédigés depuis longtemps, ou alors par des auteurs éloignés des centres de documentation. Quoi qu'il en soit, il y aurait lieu de les faire revoir par un autre spécialiste pour une mise à jour bibliographique. La *R. E.* est répandue partout ; chacun se fie à l'excellence de son information ; elle se doit de se tenir et par là de tenir les consultants au courant des publications récentes d'importance, afin que ses volumes ne soient pas périmés dès leur parution.

Juliette ERNST.

OUVRAGES REÇUS AU COURS DU TIRAGE DE LA « REVUE »
(comptes-rendus à paraître dans le tome XXXVII).

Raymond BLOCH, *Les origines de Rome* (Portraits de l'histoire, 17) : Paris, Club français du livre, 1959, 170 pages.

Gilbert-Charles PICARD, *Les trophées romains* (Bibl. des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, t. CLXXXVII) : Paris, De Boccard, 1957, 534 pages, XXXII planches.

J.-P. BRISSON, *Autonomisme et christianisme dans l'Afrique romaine de Septime-Sévère à l'invasion vandale* : Paris, De Boccard, 1958, 456 pages.

Catullus, ed. M. SCHUSTER, cur. W. EISENHUT (Bibliotheca Teubneriana) : Leipzig, 1958, XVIII & 163 pages.

The Oxford Book of medieval verse, ed. by F. J. E. RABY : Oxford, Clarendon Press, 1959, 512 pages.

Maria Luisa PALADINI, *A proposito della tradizione poetica sulla battaglia di Azio* : Bruxelles, Latomus, 1958, 47 pages.

Saverio DESIDERI, *La « Institutio Traiani »* : Genova, Istituto di filologia classica, 1958, 92 pages.

V. VÄÄNÄNEN, *Le latin vulgaire des inscriptions pompéiennes*, nouvelle édition : Berlin, Akademie-Verlag, 1959, 142 pages.

Ad Pyrrham (Horace, Odes, I, 5). A polyglot collection of translations, assembled with an Introduction by Ronald STORSS : Oxford University Press, 1959, 201 pages.

P. Terentio Afro, Comedias, por L. RUBIO, vol. I : *La Andriana, El Eunuco* : Barcelona, Alma Mater, 1957, 201 pages doubles.

W. NEUHAUSER, *Patronus und Orator* : Innsbruck, Wagner, 1958, 210 pages.

J. HEURGON, *Le trésor de Ténès* : Paris, Arts et métiers graphiques, 1958, 85 pages, XL planches.

A. SALVATORE, *Studi Prudenziani* : Napoli, 1958, 240 pages.